



---

# Rapport économique 2023-24

## Brésil

Ref.512.0 – LZP/MPY/MACBR  
Ch@WORLD A754  
Juillet 2024

---

### Synthèse

En 2023, l'économie brésilienne a continué sur sa lancée postpandémique, avec une croissance de 2.9%. Cette performance, tractée par des récoltes agricoles abondantes combinées à la reprise du secteur industriel et une demande soutenue des ménages, lui permet de retrouver sa place dans le groupe des dix plus grandes économies (8<sup>e</sup>). Grâce à la conjoncture macroéconomique ainsi que diverses mesures sociales, la pauvreté et l'extrême pauvreté auraient atteint leurs plus bas niveaux depuis 2012.

Au niveau politique, deux réformes économiques majeures ont été approuvées, du moins sur le fond : la réforme tribulaire, qui simplifiera le système complexe d'imposition, et la réforme des comptes publics, mettant fin au plafond de dépenses. Les détails de la première devraient être accordés au plus tôt au deuxième semestre 2024, tandis que le gouvernement, confronté au rejet systématique du Congrès par rapport à l'instauration de nouvelles taxes, peine à respecter la rigueur imposée par la deuxième. Les pressions sur le Président de la Banque centrale, coupable désigné du maintien de taux directeurs parmi les plus élevés au monde, n'ont pour l'instant pas porté atteinte à l'autonomie de l'institution.

L'année 2023 peut sans aucun doute être qualifiée de « grand cru » pour les relations économiques bilatérales. Le volume commercial s'est chiffré à CHF 4.44 milliards, surpassant les sommets de 2012 et 2018. Pour les marchandises suisses, dont 78% sont des produits de l'industrie chimique et pharmaceutique, le Brésil reste le premier marché d'exportation en Amérique Latine (CHF 2.81 milliards, +17% sur un an). La Suisse y a également été le 5<sup>e</sup> plus important investisseur (USD 2'196 millions, record depuis 2013).

Les entreprises helvétiques actives au Brésil (environ 550 pour 85'000 emplois directs) espèrent que l'accord de libre-échange AELE-Mercosul verra prochainement le jour. Les discussions parallèles avec l'UE se sont enlisées, tandis que le bloc a signé un traité avec Singapour et entamé des négociations avec les Emirats arabes unis. D'ici la fin de sa présidence tournante du G20, le Brésil continuera à s'impliquer sur le plan multilatéral dans de multiples domaines liés à l'économie et à la finance, et ceci dans son rôle de leader du Sud Global.

## TABLE DES MATIÈRES

|  |  |           |
|--|--|-----------|
| <b>1</b>   | <b>SITUATION ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENTS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE</b> .....         | <b>3</b>  |
| <b>2</b>   | <b>SECTEURS PRIORITAIRES ET OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES SUISSES</b> .....        | <b>4</b>  |
| <b>3</b>   | <b>POLITIQUE ÉCONOMIQUE EXTÉRIEURE</b> .....   | <b>6</b>  |
| 3.1  | Politique et priorités du pays hôte .....  | 6         |
| 3.2  | Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination ou avantage comparatif) ..... | 7         |
| <b>4</b>   | <b>COMMERCE EXTÉRIEUR</b> .....  | <b>7</b>  |
| 4.1  | Evolution et perspectives générales .....  | 7         |
| 4.1.1  | Commerce de marchandises .....   | 8         |
| 4.1.2  | Commerce de services .....   | 8         |
| 4.2  | Commerce bilatéral .....   | 9         |
| <b>5</b>   | <b>INVESTISSEMENTS DIRECTS</b> .....   | <b>9</b>  |
| 5.1  | Evolution et perspectives générales .....  | 9         |
| 5.2  | Investissements bilatéraux .....   | 10        |
| <b>6</b>   | <b>PROMOTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE</b> .....                                       | <b>11</b> |
| 6.1  | Instrument de la promotion économique extérieure suisse .....                          | 11        |
| 6.2  | Intérêt du pays hôte pour la Suisse .....  | 12        |
| ANNEXE 1 – Structure de l'économie .....         |  | 13        |
| ANNEXE 2 – Principales données économiques ..... |  | 14        |
| ANNEXE 3 – Partenaires commerciaux .....         |  | 15        |
| ANNEXE 4 – Echanges commerciaux bilatéraux ..... |  | 17        |
| ANNEXE 5 – Principaux pays investisseurs .....   |  | 18        |

## 1 SITUATION ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENTS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

En 2023, le PIB du Brésil a augmenté de **2.9%** pour atteindre USD 2'174 milliards. Cette performance lui permet de retrouver sa place dans le groupe des dix plus grandes économies, en 8<sup>ème</sup> position. Le **secteur agroalimentaire**, grâce à une récolte record, s'est positionné comme principal moteur de l'économie. **La reprise de l'économie chinoise**, premier client du Brésil, a permis d'absorber cette offre. Cette prestation a **pris les marchés à contrecoup**. Le FMI, en particulier, prévoyait une croissance de 0.9% en début d'année. Le PIB brésilien est désormais bien supérieur à son niveau prépandémie (+7.8% par rapport à fin 2019).

Ce rythme s'est poursuivi au premier trimestre 2024, avec une croissance de 0.8%, impulsée par la **reprise dans le secteur industriel** et une **demande soutenue des ménages**. Le nombre d'emplois formels est en hausse (100.6 millions à fin avril 2024, +2.8% sur un an), résultant en un **taux de chômage historiquement bas** (7.6%). Le **revenu moyen** se situe à R\$ 3'151 (CHF 515, au taux de fin-juin 2024), soit une **augmentation réelle de 4.7%** sur un an. Le **salair minimum a grimpé** de 8.9%, passant à R\$ 1'412 (CHF 230), tout comme le seuil d'exonération de l'impôt sur le revenu (+11%). Le programme social *Bolsa Familia*, source d'allocations pour 20 millions de ménages parmi les plus vulnérables, a été renforcé. Grâce à ces diverses mesures, la **pauvreté et l'extrême pauvreté auraient atteint en 2023 leurs plus bas niveaux depuis 2012**, se situant à respectivement 27.5% et 4.4% selon l'*Enquête nationale continue par sondage auprès des ménages*. Malgré cette prouesse, le Brésil continue d'afficher **l'un des niveaux d'inégalité les plus élevés au monde** (coefficient de Gini de 52.0).

**Deux réformes économiques majeures ont été approuvées en 2023.** Après trois décennies de débats, la Chambre des députés a d'abord adopté début juillet un texte – promulgué par le Sénat en décembre - visant à **fusionner cinq taxes et impôts** et ainsi **créer une double TVA** (une contribution fédérale et une autre régionale). Ce taux cumulé est estimé à 25% - ce qui en ferait un des plus élevés au monde. En simplifiant les processus et taxant la consommation plutôt que la production, cette **réforme tribulaire** devrait surtout permettre d'**augmenter la productivité** des entreprises. Conséquence indirecte, l'agence Fitch a relevé fin juillet 2023 la **note de crédit du Brésil**, qui était inchangée depuis 2018, **passant de « BB- » à « BB »** avec des perspectives stables.

Puis, à la mi-août, le Congrès a approuvé la **réforme des comptes publics**. La nouvelle règle budgétaire **autorise des augmentations de dépenses supérieures à l'inflation**, supprimant le plafond instauré en 2017. Les dépenses publiques resteront encadrées par des directives strictes. Les objectifs initiaux étaient de ramener le déficit budgétaire à zéro d'ici fin 2024 et connaître des excédents budgétaires en 2025 et 2026. Des chiffres ambitieux, au vu du déficit primaire de 2.1% en 2023. Le gouvernement reconnaît désormais que **le déficit zéro sera difficilement atteint cette année** et vise un déficit de 0.5%. Le texte voté ne constitue que la première partie d'une refonte plus ample de la fiscalité. **L'imposition sur les fonds exclusifs et offshore**, rentrée en vigueur en décembre, a déjà permis de récolter de précieux deniers pour les caisses publiques sur les premiers mois de 2024.

Pour sa première année en fonction, **le gouvernement Lula III a ainsi partiellement réussi à s'allier aux « poids lourds » du Congrès**, y compris la droite conservatrice (notamment à travers l'octroi ciblé de bénéfices), pour faire passer son programme économique. L'incertitude représentée par les élections municipales d'octobre 2024 risque cependant de faire fondre la marge de manœuvre de l'exécutif, dans sa recherche de compromis. Les exploits de 2023, en termes de réformes et d'approbation des dépenses publiques, seront difficiles à répliquer.

L'impact économique des **inondations dans le Rio Grande do Sul** (7% du PIB) à la fin avril 2024 reste incertain. Un blocage de plusieurs mois des industries de la région (métallurgie, véhicules, produits chimiques, riz, tabac, cuir et viande, notamment) pourrait menacer la réalisation des ambitions affichées. Le gouvernement fédéral dispose d'instruments pour relancer l'économie du Rio Grande do Sul, en particulier le **nouveau Plan d'accélération de la croissance** (PAC). Celui-ci prévoit **CHF 300 milliards d'investissements** d'ici fin

2026 dans les domaines de l'infrastructure, l'énergie et des transports. La majeure partie des financements devrait être dirigée vers des projets de logements abordables, de traitement des déchets et eaux usées, et de prévention des inondations.

Au deuxième trimestre 2024, **les marchés ont démontré une baisse de confiance** envers la capacité du gouvernement à atteindre l'équilibre fiscal. La goutte de trop a été **l'annulation par le Congrès d'une mesure provisoire qui limitait les crédits d'impôt** pour les entreprises. Cette mesure de dernier recours du Ministre des Finances Haddad visait à **compenser la perte de recettes liée aux allègements fiscaux sur les salaires**, maintenus en mai 2024 pour 17 secteurs à forte intensité de main-d'œuvre. Pour regagner en crédibilité, le gouvernement n'a d'autre option que de couper dans ses programmes, en commençant par des mesures à court terme ne nécessitant pas l'accord du Congrès. Les analystes s'accordent sur des **annonces de gels budgétaires de l'ordre de CHF 2.5 à 5.5 milliards**, d'ici fin juillet. Alors qu'en avril, le gouvernement fédéral prévoyait **2.5%** de croissance pour l'exercice 2024 (et le FMI, 2.2%), **les marchés tablent désormais sur une hausse du PIB de 2.09%**.

En parallèle de la baisse de l'inflation (ramenée à 4.6% en 2023), la **Banque centrale a entamé début août 2023 un processus d'assouplissement monétaire**, après l'avoir maintenu à 13.75% pendant un an. Le **taux directeur** (Selic) se situe aujourd'hui à 10.5%, restant l'un des plus élevés au monde en termes réels. Malgré les pressions du Président Lula, **la Comité de politique monétaire de la Banque centrale a mis en pause à la mi-juin 2024 le cycle d'abaissement des taux**, comme conséquence de la détérioration des perspectives macroéconomiques globales et des difficultés internes développées ci-dessus. Le président de l'institution, Campos Neto, accompagné de deux directeurs nommés sous le gouvernement Bolsonaro, achèveront leur mandat à la fin de l'année. **La nomination du prochain Président** (acte relevant du Chef d'état, avec approbation du Congrès) **sera scrutée à la loupe** par les marchés. Tout soupçon de perte d'autonomie opérationnelle risquerait de dégrader leurs attentes. Pour l'instant, la conjoncture ne semble rien indiquer dans ce sens - les directeurs nommés par Lula ayant voté en juin pour le maintien du Selic. Campos Neto s'est associé à des sénateurs de l'opposition pour élaborer une **proposition d'amendement constitutionnel**, qui vise à **transformer la Banque centrale en une entreprise publique dotée d'une indépendance financière et budgétaire**, sous la supervision du Congrès national. Le texte est débattu au Sénat.

Au-delà de ces enjeux de politique interne, **les perspectives de l'économie brésilienne – et en particulier du secteur privé – restent globalement bonnes.**

## **2 SECTEURS PRIORITAIRES ET OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES SUISSES**

De par la taille de son marché intérieur de **205 millions de consommateurs**, son besoin continu en équipements de technologie de pointe, l'abondance de ses richesses naturelles et de ses sources d'énergie renouvelable, le Brésil représente un **marché-clé** pour la Suisse en Amérique latine. **Plus de 550 entreprises helvétiques** y sont déjà actives dans tous les secteurs, employant environ **85'000 personnes**.

L'économie brésilienne est **principalement construite sur les services**, qui constituent aujourd'hui 67% du PIB et 70% de la main d'œuvre. Le secteur primaire, qui pourtant guide le commerce extérieur (voir chapitre 4), ne représente « que » 7% du PIB et 9% des emplois.

Les entreprises suisses ont réussi à s'établir dans les **segments haut de gamme** de différents domaines d'activité, certaines étant désormais en mesure d'en réclamer le *leadership*. Les compétences des entreprises suisses sont **complémentaires** aux besoins du Brésil. Leurs solutions technologiques et capacités d'innovation sont très appréciées pour les gains de productivité qu'elles permettent, influant positivement sur la compétitivité de l'économie locale.

Les domaines qui présentent les plus importantes opportunités pour nos entreprises sont les infrastructures (A), les technologies propres (B), les machines, les équipements électriques et les métaux (C), la santé (D), ainsi que l'alimentation et l'agritech (E).

### A. Infrastructures

Le pays dispose d'un vaste réseau d'infrastructures, comprenant 1.7 millions de kilomètres de **routes**, 30'000 kilomètres de **chemins de fer**, 99 **aéroports** et 385 **terminaux portuaires**. Des investissements substantiels sont prévus dans divers domaines, en particulier : CHF 100 milliards dans le **traitement des eaux usées** d'ici 2033, CHF 60 milliards dans le fret ferroviaire d'ici 2030 et CHF 38 milliards dans l'**exploitation minière** d'ici 2025. Une part considérable des projets d'infrastructures implique des opérateurs et investisseurs privés, tant nationaux qu'internationaux. Ces derniers jouent un rôle déterminant dans la sélection des fournisseurs et des technologies pour leurs projets, favorisant généralement des partenariats à long terme avec des entités qui peuvent offrir un soutien local complet. La durée moyenne des contrats de concession au Brésil étant d'environ 30 ans, il existe une incitation claire à investir dans des solutions de qualité. Les entreprises suisses, en particulier celles qui sont présentes au Brésil par le biais de bureaux ou d'agents, sont donc bien placées pour répondre à ces appels d'offres. Le deuxième **Forum Brésil-Suisse sur les infrastructures**, qui se tiendra à São Paulo en octobre 2024, devrait leur servir de vitrine privilégiée, après une première édition fructueuse en juillet 2023 inaugurée par le Conseiller fédéral Guy Parmelin.

Les exploitants de décharges ainsi que l'industrie manufacturière sont à la recherche de solutions technologiques pour mettre en œuvre les objectifs fixés par la politique nationale en matière de **gestion des déchets solides**. Le potentiel d'amélioration dans la **gestion de l'eau** est lui aussi conséquent. La DDC gère des programmes régionaux, y compris au Brésil, dans le domaine de la gouvernance de l'eau et de l'assainissement en faveur des communautés rurales (SIRWASH), ainsi que de la réduction de l'empreinte en eau des majeures industries consommatrices (El Agua Nos Une). Ces programmes illustrent l'expertise de la Suisse dans ce domaine et ont le potentiel de générer des synergies positives pour les entreprises suisses.

### B. Technologies propres

Le Brésil, qui **accueillera la COP30 en 2025**, s'est engagé à atteindre l'objectif « **zéro émission nette** » en 2050. Ses ressources hydriques et de biomasse abondantes, associées à des conditions de soleil et de vent idéales, en font déjà un leader mondial en matière de production d'énergies renouvelables. La production d'électricité du Brésil atteint le chiffre impressionnant de 600'000 GWh, dont 88% à partir de sources renouvelables. Le Brésil prévoit d'investir CHF 50 milliards dans ce secteur d'ici 2030. Tandis que 62 % de la **production électrique** provient de l'hydro, il existe une grande marge de croissance pour le solaire et l'énergie éolienne en mer. La capacité croissante du Nord du Brésil nécessite l'installation de nouvelles **lignes de distribution** vers le Sud, plus peuplé et industrialisé. Pour répondre aux intermittences inhérentes aux énergies renouvelables, le pays cherche également des solutions de **stockage**. En outre, la matrice d'énergie propre place le Brésil dans une position unique pour devenir un futur exportateur d'**hydrogène vert**. Ce marché pourrait représenter jusqu'à CHF 30 milliards d'ici 2050.

### C. Machines, équipements électriques et métaux (MEM)

Il existe un grand besoin de **modernisation de l'appareil de production brésilien**, en suivant les tendances de l'industrie 4.0. Les entreprises brésiliennes sont à la recherche de solutions innovantes pour devenir plus productives et compétitives. Il existe des opportunités spécifiques dans les industries du textile, de l'automatisation, de la fabrication additive, des machines et des outils de précision, entre autres. Le coût d'achat des technologies de précision suisses étant généralement élevé, il est important de pouvoir démontrer les gains de productivité et les économies d'exploitation sur tout le cycle de vie de ces machines.

## D. Santé

La population brésilienne se caractérise par une conscience généralement élevée de la santé, du bien-être et de l'esthétique. Le Brésil est ainsi le plus grand marché au monde pour les implants dentaires, et l'un des plus importants pour la chirurgie plastique, la dermatologie et, en général, la recherche clinique. Dans le domaine des **dispositifs médicaux** (marché de CHF 6 milliards), de nombreuses opportunités existent pour les technologies qui améliorent les résultats du traitement ou en réduisent le coût. A titre d'illustration de la polarisation sociodémographique brésilienne, on relèvera qu'un quart de la population utilise les soins privés, tandis que 75% dépendent du système de santé public. Le système privé est généralement le marché cible pour les acteurs proposant des solutions haut de gamme. Certaines entreprises suisses ont opté - avec succès - pour une stratégie à double marque, en important des technologies suisses pour le secteur privé et en produisant des solutions technologiques à moindre coût pour s'adresser au marché de la santé publique.

Le **secteur pharmaceutique** est estimé à CHF 18 milliards et devrait croître jusqu'à CHF 40 milliards d'ici 2032. Bien que 16 des 20 plus grandes entreprises pharmaceutiques au Brésil soient des acteurs nationaux, les importations devraient augmenter plus rapidement que la production locale au cours des prochaines années.

## E. Alimentation et agritech

Le Brésil – qui nourrit environ 10% de la population mondiale – est vital pour la sécurité alimentaire globale. L'agriculture brésilienne aurait pourtant le potentiel d'augmenter au moins trois fois sa production, sans avoir accès à un seul mètre carré supplémentaire de terre. La demande pour les technologies, telle que l'**agriculture intelligente et l'automatisation**, est en forte hausse. L'objectif de « zéro émission nette » offre des opportunités aux entreprises qui contribuent à la **décarbonisation** du secteur agricole. L'entreprise suisse Atlas Agro prévoit de construire neuf usines de production d'engrais azotés verts, à une échelle industrielle. La première de ces unités est actuellement en phase de planification à Uberaba.

## 3 POLITIQUE ÉCONOMIQUE EXTÉRIEURE

---

### 3.1 Politique et priorités du pays hôte

Le **retrait de la demande d'adhésion à l'Accord sur les marchés publics de l'OMC**, fin mai 2023, a marqué la fin du processus lancé en 2020, supposé libéraliser un domaine très protégé au Brésil. Les **négociations d'adhésion à l'OCDE**, entamées en 2022, se trouvent également dans une situation de réexamen. Certains membres de l'exécutif s'opposent, pour des raisons idéologiques, à rejoindre « le Club des riches ». Le Ministère des Finances, pourtant, reconnaît que les réformes qui en découleraient seraient bénéfiques au renforcement de la place économique.

Début 2023, le Président Lula avait déclaré que la finalisation des **accords de libre-échange en discussion**, notamment celui avec l'UE, serait une priorité. Entre-temps, le **dialogue avec l'UE s'est enlisé**. En surface, les manifestations paysannes dans plusieurs pays du centre et du nord de l'Europe ont gelé toute action publique en faveur du libre-commerce. Au niveau du contenu, la *side letter* de l'UE sur les garanties environnementales et le mécanisme de sanction y lié ont ouvert la boîte de Pandore. Les pays du Mercosul, en particulier le Brésil, ont saisi l'occasion pour renégocier des dispositions, telles que celles sur les marchés publics, auparavant approuvées en substance. Les **perspectives de l'accord avec l'AELE semblent actuellement meilleures**. Des négociations physiques ont eu lieu en avril 2024, pour la première fois depuis 2019, pour adresser les points en suspens. Le Mercosul est pourtant parvenu à signer un **accord de libre-échange avec Singapour** en décembre 2023, preuve que le Brésil n'est pas fondamentalement opposé à une ouverture commerciale. Le bloc a également entamé en juillet 2024 des **négociations avec les Emirats Arabes Unis**.

**Au sein du Mercosul, le Brésil tente d'arbitrer entre les différents intérêts**, notamment de dissuader l'Uruguay d'entamer des négociations unilatérales avec la Chine. Pour rappel, **le Mercosul ne peut signer d'accord avec la Chine** – de loin le premier partenaire économique - tant que le Paraguay continuera de reconnaître le gouvernement de Taïwan plutôt que celui la République populaire de Chine. L'option de signer des accords bilatéraux sans l'accord des autres membres est contraire aux règles du bloc, même si certaines exceptions existent<sup>1</sup>.

Lula a pour objectif clair de **renforcer l'intégration économique en Amérique du Sud**. C'est dans ce contexte qu'il a invité en mai 2023 tous les chefs d'État sud-américains à Brasilia, pour le premier sommet commun depuis 2014. Les résultats ont toutefois été extrêmement maigres et l'idée d'une monnaie continentale n'a rencontré guère d'écho. Toutefois, **l'intégration des infrastructures de transport et énergétiques** semble être en bonne voie. La perspective pour le Brésil d'utiliser les ports du Pacifique permettrait de réduire considérablement la durée et le coût de son commerce avec la Chine.

### 3.2 Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination ou avantage comparatif)

Pour le soulagement du secteur privé suisse, et en l'absence de la ratification d'un accord de libre-échange entre le Mercosul et l'AELE, **aucun traitement privilégié n'a pour l'instant été accordés aux produits européens, concurrents directs sur de multiples fronts**. L'accord signé avec Singapour ne représente pas de potentiel de discrimination majeur pour la Suisse.

**La Convention de double imposition (CDI) entre la Suisse et le Brésil** est appliquée depuis le début de l'année 2023. La Suisse a ainsi rejoint un groupe de 38 pays bénéficiant de dispositions similaires. La plus grande sécurité juridique qui en découle devrait avoir un effet positif à long terme sur les relations économiques bilatérales.

Les fortes relations économiques bilatérales ont sûrement fait peser la balance dans **le choix du Brésil, qui préside le G20** entre décembre 2023 et fin novembre 2024, d'**inviter la Suisse à plusieurs groupes de travail** (dont le GT Infrastructures – au sein du *Finance Track* – ainsi que le GT Commerce et Investissements et le GT Santé, au sein du *Sherpa Track*). Ces invitations, y compris celle pour le *Finance Track*, n'ont cependant rien eu d'automatique et ont nécessité un intense travail de plaidoyer diplomatique.

## 4 COMMERCE EXTÉRIEUR

---

### 4.1 Evolution et perspectives générales

Le commerce extérieur brésilien a battu des records historiques en 2023. Les **exportations ont atteint USD 340 milliards**, un résultat sans précédent pour le pays. Cette hausse est particulièrement remarquable, sachant que le prix international moyen des marchandises brésiliennes a baissé de 6.3%. Le volume exporté a, lui, augmenté de 8.7%. Le nombre d'entreprises exportatrices (28'500) a également atteint un pic. Les importations, à l'inverse, ont chuté de 11.7 % (USD 240 milliards). Le résultat est un **balance commerciale proche de USD 100 milliards, soit 60% de plus que le précédent record** établi en 2022 (!).

En plus des **différents Ministères compétents** (Economie, Finances, Affaires étrangères, Planification, Agriculture), l'Agence brésilienne de promotion du commerce et de l'investissement (**Apex-Brasil**), ainsi que la Banque nationale de développement économique et social (**BNDES**), jouent un rôle clé pour la promotion et l'obtention de mandats d'exportation. Le gouvernement brésilien, accompagné de ces agences spécialisées, a réalisé un nombre impressionnant de missions économiques dans les principaux marchés cibles. Rien qu'en

<sup>1</sup> Il existe en effet une flexibilité historique vis-à-vis du Paraguay et de l'Uruguay, qui disposent d'un marché interne restreint : le premier a pu signer un accord de libre-échange avec Taïwan en 2004, tandis que le second a fait de même avec le Mexique en 2006.

2023, le Président Lula a visité 24 pays, avec le plus souvent un agenda économique chargé.

Le Brésil compte sur cet important excédent – très sensible aux variations des prix internationaux – pour renforcer ses réserves de monnaies étrangères et augmenter l'offre de dollars dans l'économie brésilienne, préservant ainsi un real fort. En 2023, cette performance a permis de contenir les pressions inflationnistes. **A la fin-juin 2024, ce rythme semble maintenu.** Les exportations sur le premier semestre se chiffrent à USD 168 milliards (+1.4% par rapport à 2023), contre des importations de USD 125 milliards (+3.9%). Les **inondations** de l'Etat du Rio Grande do Sul expliquent en partie la **hausse relative des importations** (+13% en volume, compensé par une baisse du coût moyen de -9%), **sans pour autant menacer l'excédent commercial.**

#### 4.1.1 Commerce de marchandises

La croissance des exportations a été **principalement tirée par l'agriculture** (+9%, dont +24% pour le soja) **et l'industrie extractive** (+3.5%, principalement du pétrole brut et du minerai de fer), tandis que les ventes internationales de l'industrie manufacturière ont baissé de 2.3%. Une des priorités du Président Lula est la **réindustrialisation du Brésil**. Au début du siècle, les produits manufacturés à haute valeur ajoutée – telles que les voitures et les avions, dont le fleuron Embraer – représentaient une part importante des exportations (respectivement vers les voisins sud-américains et les Etats-Unis). Aujourd'hui, celle-ci est descendue à 2%. Des accords stratégiques avec de nouveaux partenaires, tels que les pays du Golfe, visent à redresser le secteur industriel.

La **première destination des produits brésiliens reste la Chine**, responsable pour un tiers de la demande (+16.5% sur un an), en particulier pour les produits agricoles. Illustration d'une dépendance accrue, c'est la première fois qu'un partenaire commercial achète **pour plus USD 100 milliards** de marchandises brésiliennes. Une autre hausse significative concerne le Mexique (+21.6%), lui permettant de devenir le 5e marché d'exportation. A l'inverse, l'Espagne a connu la plus forte baisse de demande (-19.4%), un chiffre se reflétant au niveau de l'UE (-9.0%). L'impact à moyen terme de l'élection de Javier Milei à la présidence de l'Argentine – un marché historiquement clé pour les produits brésiliens – reste incertain.

La baisse de la valeur des importations (qui avaient connu une hausse de 24% en 2022) est principalement liée à la **stabilisation des cours du pétrole, du gaz naturel et de leurs dérivés**, tels que les engrais. Parmi les principaux partenaires d'importation, les Etats-Unis (-26%) et l'Inde (-22%) sont ceux qui ont perdu le plus de parts de marché au Brésil. La demande de produits chinois (de type machines électriques et composants électronique) a moins baissé, en comparaison (-12.5%). Depuis l'entrée en force en février 2023 de l'embargo de l'UE sur les produits raffinés russes, **les importations de diesel russe au Brésil sont montées en flèche.** Le géant sud-américain se positionne désormais comme le **deuxième importateur** de cette marchandise, derrière la Turquie. Cet échange commercial a atteint un chiffre record en 2023 (total de 6.5 millions de tonnes, contre 74'000 en 2022). Le Brésil n'applique en effet aucune sanction contre la Russie.

#### 4.1.2 Commerce de services

Le volume total du commerce de services avec l'étranger a **augmenté de 9.7%** en 2023, pour atteindre USD 67.5 milliards. Les exportations représentent USD 27.5 milliards, soit une augmentation de 11.5% par rapport à 2022, et dépassent ainsi la marque historique de 2014 (USD 24.8 milliards). En ce qui concerne les importations, le Brésil a consommé pour USD 40 milliards de services étrangers, constituant une hausse de 8.6%. Ce déficit de USD 15 milliards est largement compensé par l'excédent dans le commerce de biens. Selon l'[OMC](#), le Brésil est le 21<sup>e</sup> importateur et 35<sup>e</sup> exportateur de services commerciaux, preuve de **l'important potentiel de libéralisation** existant dans ce domaine.



Dans le classement des clients de services brésiliens, les Etats-Unis sont de loin en tête (40.7%), suivis du Royaume-Uni (5.4%) et des Pays-Bas (4.2%, soit +27% par rapport à 2022). On trouve également des pays comme Singapour ou le Japon dans le top 10. Les recettes du Brésil proviennent majoritairement de ses services techniques liés au commerce, l'utilisation de ses infrastructures de transport, et son tourisme. Les dix premiers pays fournisseurs de services au Brésil se trouvent tous sur le continent américain ou européen. De la même manière que pour les exportations, le Brésil est particulièrement dépendant de services internationaux de transport liés à son commerce de bien. D'autres consommations importantes sont liées au tourisme, aux télécommunications, ainsi qu'à l'utilisation de la propriété intellectuelle (données [ITC](#)). Les Etats-Unis (37.6%) occupent de nouveau la *pole position*, devant les Pays-Bas (7.5%) et l'Allemagne (3.1%).

#### 4.2 Commerce bilatéral<sup>2</sup>

Le Brésil est le deuxième partenaire commercial de la Suisse en Amérique latine, dépassé en 2023 par le Mexique (dont les importations par la Suisse ont cru de 16%). En 2023, le volume du commerce bilatéral s'est élevé à **CHF 4.44 milliards** (+6% sur une année). Il s'agit d'un **record**, surpassant les CHF 4.34 milliards de 2012 (lorsque les achats de la Suisse ont marqué un pic) et les CHF 4.30 milliards de 2018.

**Pour les exportations suisses, le Brésil reste le premier marché de la région.** La valeur de ce flux de marchandises vers le Brésil a **augmenté de 17%** (CHF 2.81 milliards) par rapport à 2022. Les **produits de l'industrie chimique et pharmaceutique** représentent désormais **78%** de ces marchandises (par rapport à 73% en 2022). La Suisse se place au 21<sup>e</sup> rang.

Les **importations de marchandises brésiliennes** en Suisse (CHF 1.63 milliards) ont baissé de 8% en 2023, ce qui positionne la Suisse comme leur 41<sup>e</sup> pays de destination. Presque 2/3 de celles-ci concernent des métaux ou pierres précieuses (63%). La balance du commerce de marchandises a ainsi enregistré un **excédent de CHF 1'184 millions** pour la Suisse. En ce sens, il s'agit de la **plus forte performance depuis les années 2008-2011**, lorsque l'excédent suisse variait entre CHF 1'306 et 1'467 millions. **Sur les cinq premiers mois de 2024**, les exportations de marchandises suisses vers le Brésil se sont chiffrées à USD 1'362 millions (+20% par rapport à la même période en 2023), tandis que les importations ont enregistré une baisse de 7% (USD 488 millions). A la moitié de l'année, **l'excédent se chiffre déjà à USD 873 millions (+44%), indiquant de bonnes chances de battre un nouveau record en 2024.**

Les **exportations de services suisses** vers le Brésil ont, elles, **augmenté de 29%** (USD 682 millions) en 2023, nous permettant de rester dans le top 10. C'est surtout dans la **consommation de services brésiliens** que la Suisse joue un rôle clé (USD 1'101 millions), se positionnant comme le **4<sup>e</sup> plus important client**, entre les Pays-Bas et l'Allemagne.

## 5 INVESTISSEMENTS DIRECTS

---

### 5.1 Evolution et perspectives générales

Le « [Rapport 2024 sur l'investissement dans le monde](#) » de la CNUCED informe d'une baisse de 2% des investissements directs étrangers (IDE) au niveau mondial en 2023, dans un contexte de ralentissement économique et de tensions géopolitiques, pour atteindre USD 1'332 milliards. Les **flux vers l'Amérique du Sud se sont chiffrés à USD 143 milliards** (également -2%). Même si les investissements *greenfield* (i.e. nouveaux projets) y ont diminué en nombre, la valeur totale de ceux-ci a augmenté grâce à des **financements conséquents dans les secteurs des matières premières, minéraux essentiels et énergies renouvelables.**

---

<sup>2</sup> Cf. Annexes 3 et 4

**Les IDE au Brésil se sont élevés à USD 65.9 milliards**, marquant une baisse de 10% par rapport à 2022, qui avait connu un pic depuis 2012. Ce chiffre reste la **deuxième plus forte performance sur les dix dernières années**, confirmant l'attractivité du marché brésilien. Ce dernier attire **46% des IDE vers la région** et représente le **4<sup>e</sup> marché au classement mondial** des afflux d'investissements mondiaux, derrière les Etats-Unis, la Chine et Singapour. Selon les [statistiques de la BCB](#), **deux-tiers des IDE ont été dirigés vers le secteur des services**, notamment les services financiers (12%), le commerce (11%), et la fourniture de gaz et électricité (9%). Seulement 18% des IDE ont bénéficié à l'industrie, contre 32% en 2022. La perte significative dans le domaine automobile (qui est passé de USD 5'649 à 699 millions) explique grandement ce résultat. L'agriculture et les matières premières attirent 14% des IDE (dont 10% pour l'extraction de minerais métalliques). En 2023, les **principaux investisseurs** au Brésil ont été les Etats-Unis, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Espagne et la Suisse, totalisant à eux seuls plus de 60% des IDE. La Chine ne se classe qu'au 21<sup>e</sup> rang.

D'après l'[indice annuel 2024 sur la confiance](#) de la revue Kearney, le Brésil a retrouvé en 2023 sa place dans le classement des 20 pays où la confiance de l'investissement est la plus forte (19<sup>e</sup>, entre l'Inde et la Corée du Sud). En se concentrant sur les pays émergents, le pays monte à la 5<sup>e</sup> position, devant le Mexique. La perte de confiance démontrée en 2022, dans le contexte de la volatilité politique liée aux élections présidentielles, semble ainsi avoir été surmontée.

## 5.2 Investissements bilatéraux

Selon les [statistiques de la BCB](#), **le flux des investissements suisses au Brésil a augmenté de 48%** par rapport à 2022. La Suisse a ainsi été le **5<sup>e</sup> plus gros investisseur en 2023** (USD 2'196 millions), gagnant 4 places. Ceci ne fait que valider l'intérêt que les investisseurs suisses portent pour le Brésil et son fort potentiel économique. Comme les autres pays, la Suisse a majoritairement investi dans les services brésiliens (61% de ses IDE), plus précisément dans les secteurs du commerce (31%) et de la finance (25%). Un peu plus d'un-tiers (35%) a été dirigé vers l'industrie locale, tels que l'alimentaire (11%) et les produits chimiques (5%).

Aperçu d'une sélection d'investissements suisses récents, en cours et prévus au Brésil :

**Agriculture/alimentation** : **Nestlé** a acquis le Groupe CRM, propriétaire des marques Copenhagen et Brasil Cacau. La transaction est estimée à CHF 750 millions. La première, dont le réseau de distribution s'étend sur 760 magasins, est considérée comme le principal acteur local de chocolaterie fine. Brasil Cacau est une entreprise plus populaire. Au total, ces deux entreprises emploient près de 2'000 personnes. Fin 2023, Nestlé a annoncé des investissements supplémentaires de près de CHF 1 milliard sur les deux prochaines années. **Atlas Agro** investira CHF 950 millions dans une usine de production d'engrais azotés verts (utilisant de l'hydrogène vert au lieu de combustibles fossiles) à Uberaba, prévue pour 2025.

**Ports et aéroports** : **Zurich Airport** a obtenu la concession pour l'exploitation de l'aéroport de Natal. Il s'agit du cinquième aéroport géré par Zurich Airport au Brésil (les autres étant situés à Florianópolis - élu meilleur aéroport du Brésil - Belo Horizonte, Macaê et Vitória). De son côté, **MSC** a annoncé des investissements à venir de CHF 3.6 milliards.

**Matières premières** : **Glencore** a acquis une participation minoritaire dans deux mines d'alumine et de bauxite, composants de l'aluminium, dans l'Etat du Pará. Le montant total de la transaction est estimé à près de CHF 700 millions. L'entreprise a également investi CHF 90 millions, aux côtés de Stellantis et Volkswagen, pour l'achat d'une mine de cuivre dans l'Etat d'Alagoas et d'une mine de nickel dans l'Etat de Bahia.

Le **stock des investissements** de la Suisse au Brésil dépasse **USD 15 milliards** (12<sup>e</sup>) lorsque l'on considère le domicile fiscal des véhicules financiers utilisés et **USD 23 milliards** (10<sup>e</sup>) si l'on trace l'origine des fonds, plus à même de renseigner sur le contrôle des actifs brésiliens.

## 6 PROMOTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

---

### 6.1 Instruments de la promotion économique extérieure suisse

Le Brésil est ciblé par plusieurs instruments de la promotion économique suisse. La **coopération entre ces acteurs est intense**, comme en témoignent les nombreux événements conjoints, la présence commune sur les réseaux sociaux, ainsi que les *roadshows* menés dans divers Etats brésiliens. L'Ambassade endosse le rôle de coordinatrice stratégique des activités et assure les relations institutionnelles avec les autorités.

**Swiss Business Hub (SBH)**: Mandaté par le SECO, via Switzerland Global Enterprise (S-GE), il met en œuvre la politique de promotion commerciale définie par le Conseil fédéral. Grâce à son réseau d'experts externes (juristes, fiscalistes, régulateurs, logisticiens, industriels), le SBH soutient et conseille les PME suisses intéressées par le marché brésilien. Le SBH Brésil est basé au Consulat général de Suisse à São Paulo et comprend une équipe de 4 collaborateurs, dont un point focal pour la promotion des **solutions d'infrastructures suisses** depuis août 2022. En coopération avec S-GE, le SBH a pu réaliser 75 mandats d'exportation et 222 séances de conseil au cours de l'année 2023. Sont également offertes certaines prestations de « service public » pour les PME basées en Suisse et au Liechtenstein. Des rapports sur les infrastructures, l'hydrogène vert, l'exploitation minière, l'agro-industrie et les transports ont été publiés. En 2024, le SBH continuera à travailler sur les secteurs prioritaires suivants : Infrastructure, Cleantech, Medtech, MEM, et Food/Agribusiness.

**Chambre de Commerce Suisse-Brésil** : Fondée en 1945, la SWISSCAM compte 150 associés, pour lesquels elle coordonne des séminaires (fiscalité, droit du travail, règles d'importation, logistique, etc.). En 2023, 55 événements ont été organisés. Depuis 2015, la SWISSCAM reçoit un financement de S-GE pour l'organisation de pavillons suisses dans deux grandes foires à São Paulo : CIOSP (Congrès international d'odontologie de São Paulo) et Hospitalar (principal salon du secteur de la santé en Amérique latine). En mai 2024, une présence a été assurée à la FEIMEC (Foire internationale de machines et équipements).

**Suisse Tourisme (ST)** : Une antenne locale existe depuis 2004, basée au Consulat général de Suisse à São Paulo. Les thèmes de promotion touristique se concentrent principalement sur les segments du luxe ; la gastronomie suisse ; la santé ; et la promotion de la Suisse comme destination de mariage et lune de miel. Le tourisme durable est promu via la campagne « Swisstainable ». En plus des acteurs traditionnels de type agences de voyage, ST a établi des partenariats stratégiques avec des influenceurs brésiliens - la consommation individuelle moyenne des réseaux sociaux y étant la deuxième plus élevée au monde.

**Swissnex** : Doté de bureaux à Rio de Janeiro et São Paulo, il est chargé depuis 2014 de la promotion dans le domaine Formation, Recherche et Innovation (FRI). En partenariat avec des acteurs comme Innosuisse, la Leading House pour l'Amérique latine et le FNS, Swissnex soutient et développe divers instruments de coopération bilatérale. Swissnex agit comme rampe de lancement des startups suisses à l'international, proposant des programmes sur mesure aux entrepreneurs. Le futur de l'alimentation et la bioéconomie sont actuellement ses thématiques prioritaires. L'équipe est composée de huit personnes.

**Présence Suisse (PRS)** : Instrument phare de la mise en œuvre de la stratégie de communication 2021 – 2024 pour le Brésil. En 2023 et première partie de 2024, PRS a soutenu plusieurs projets clés sur des thèmes liés à l'économie et l'innovation. On peut notamment citer le Prix suisse de durabilité et innovation, une exposition virtuelle sur la Cleantech, ou le pavillon suisse au WebSummit (une des plus grandes foires mondiales pour la technologie). D'ici la COP30 à Belém en novembre 2025, de nombreux événements sont prévus sur le thème de la bioéconomie, de la science traditionnelle et des infrastructures durables, dans le cadre du programme « Road to Belém » coordonné par l'Ambassade.

Des représentants de **Pro Helvetia** et de **Greater Geneva Bern Area** (GGBA) sont également basés à São Paulo.

## 6.2 Intérêt du pays hôte pour la Suisse

**Investissements** : L'année dernière, l'entreprise brésilienne BSBIOS a acquis MP Biodiesel, une usine fribourgeoise produisant du biocarburant à partir d'huile de cuisson usagée. Cet investissement renforce la stratégie d'insertion de BSBIOS sur le marché européen, avec comme but de devenir un des trois principaux producteurs de biocombustibles au monde.

**Place financière suisse** : La reprise des activités de Crédit Suisse en 2023 a permis à UBS de multiplier par 42 (+4'200%) son portefeuille, devenant ainsi la 23<sup>e</sup> plus grande institution financière sur le marché local. Celui-ci a réagi positivement à la fusion.

**Tourisme** : Juste avant la pandémie de COVID-19, le Brésil représentait près de 250'000 nuitées pour la Suisse. Ce chiffre avait fondu en 2020 et 2021, pour finalement être dépassé en 2023 (287'000). La saison hivernale 2024 a enregistré un nombre record de nuitées en provenance du Brésil. Des pics ont été atteints pour chacun des trois premiers mois de l'année, dont 50'000 nuitées rien qu'en janvier. Le profil des touristes brésiliens reste identique : 47% sont des jeunes aisés de moins de 35 ans ; 45% des résidents de l'Etat de São Paulo ; ils y restent en moyenne 2.3 nuits, pour une première visite en Suisse.

**Formation, Recherche et Innovation (FRI)** : La Suisse est perçue par les chercheurs, universitaires et entrepreneurs brésiliens comme un lieu d'excellence dans le domaine FRI. Le Brésil est le premier partenaire scientifique de la Suisse en Amérique latine. Depuis 1962, plus de 250 chercheurs et artistes brésiliens ont bénéficié des bourses d'excellence de la Confédération, dont 14 boursiers pour l'année académique 2023/24.

**Diplomatie publique** : Les publications des comptes [@SuicanoBrasil](#) et [@SwissAmbBrazil](#) visent à contribuer à l'objectif principal de la communication internationale de la Suisse d'être considérée comme un pays innovant et compétitif ; solidaire et responsable ; avec une qualité de vie élevée. Selon PRS, l'impression générale de la Suisse au Brésil est très positive, y occupant la septième place en termes d'attractivité (9<sup>e</sup> en 2021) d'après le Nation Brands Index.

## ANNEXE 1 – Structure de l'économie

## Structure de l'économie du pays hôte

| Répartition du PIB <sup>3</sup> | 2018  | 2023  |
|---------------------------------|-------|-------|
| Secteur primaire                | 5.2%  | 7.1%  |
| Industrie (incl. construction)  | 21.8% | 25.5% |
| Services                        | 73.0% | 67.4% |

| Répartition de l'emploi <sup>4</sup> | 2018  | 2022  |
|--------------------------------------|-------|-------|
| Secteur primaire                     | 9.2%  | 8.8%  |
| Industrie (incl. construction)       | 20.4% | 20.2% |
| Services                             | 70.4% | 71.0% |

<sup>3</sup> IBGE: [Contas Nacionais Trimestrais, Tabela 1846](#)

<sup>4</sup> IBGE: [Estrutura Econômica e Mercado de Trabalho](#) (dernières données disponibles à fin 2022)

## ANNEXE 2 – Principales données économiques

## Principales données économiques du pays hôte

|  | 2022  | 2023          | 2024   |
|--|-------|---------------|--------|
| <b>PIB</b> (USD mia) <sup>5</sup>                              | 1'952 | <b>2'174</b>  | 2'331  |
| <b>PIB/habitant</b> (USD)*                                     | 9'612 | <b>10'642</b> | 11'352 |
| <b>Taux de croissance</b> (% du PIB)*                          | 3.0   | <b>2.9</b>    | 2.2    |
| <b>Taux d'inflation</b> (%)*                                   | 9.3   | <b>4.6</b>    | 4.1    |
|  |       |               |        |
| <b>Taux de chômage</b> (%)*                                    | 9.3   | <b>8.0</b>    | 8.0    |
| <b>Solde budgétaire</b> (% du PIB)*                            | 2.1   | <b>-1.9</b>   | -0.6   |
| <b>Solde des transactions courantes</b> (% du PIB)*            | -2.5  | <b>-1.3</b>   | -1.4   |
|  |       |               |        |
| <b>Dettes extérieures</b> totale (% du PIB)*                   | 83.9  | <b>84.7</b>   | 86.7   |
| <b>Service de la dette</b> (% des exportations)** <sup>6</sup> | -     | -             | -      |
| <b>Réserves</b> (mois d'importations)** <sup>7</sup>           | 8     | -             | -      |

<sup>5</sup> \*FMI : [World Economic Outlook April 2024](#)

<sup>6</sup> \*\*Banque Mondiale : [Total Debt Service](#)

<sup>7</sup> \*\*\*Banque Mondiale : [Total Reserves in months of imports](#)

## ANNEXE 3 – Partenaires commerciaux

Commerce de marchandises : 2023<sup>8</sup>

| Rang      | Pays          | Exportations<br>(du pays hôte<br>Mio. USD) | Part%         | Var. %       |
|-----------|---------------|--|---------------|--------------|
| 1         | Chine         | 104'325                                    | 30.71         | 16.66        |
| 2         | USA           | 36'915                                     | 10.87         | -1.40        |
| 3         | Argentine     | 16'712                                     | 4.92          | 8.91         |
| 4         | Pays-Bas      | 12'148                                     | 3.58          | 1.85         |
| 5         | Mexique       | 8'572                                      | 2.52          | 21.57        |
| 6         | Chili         | 7'945                                      | 2.34          | -12.64       |
| 7         | Espagne       | 7'859                                      | 2.31          | -19.38       |
| 8         | Singapour     | 7'459                                      | 2.20          | -11.16       |
| 9         | Japon         | 6'620                                      | 1.95          | 0.01         |
| 10        | Canada        | 5'772                                      | 1.70          | 6.96         |
| <b>41</b> | <b>Suisse</b> | <b>1'366</b>                               | <b>0.40</b>   | <b>15.46</b> |
|           | EU            | 46'299                                     | 13.63         | -9.03        |
|           | <b>Total</b>  | <b>339'695</b>                             | <b>100.00</b> | <b>1.66</b>  |

| Rang      | Pays          | Importations<br>(du pays hôte<br>Mio. USD) | Part %        | Var. %        |
|-----------|---------------|--|---------------|---------------|
| 1         | Chine         | 53'176                                     | 22.08         | -12.46        |
| 2         | USA           | 37'959                                     | 15.76         | -26.01        |
| 3         | Allemagne     | 13'147                                     | 5.46          | 2.65          |
| 4         | Argentine     | 11'998                                     | 4.98          | -8.42         |
| 5         | Russie        | 10'013                                     | 4.16          | 27.50         |
| 6         | Inde          | 6'873                                      | 2.85          | -22.34        |
| 7         | Italie        | 5'853                                      | 2.43          | 5.11          |
| 8         | Mexique       | 5'541                                      | 2.30          | 4.88          |
| 9         | Japon         | 5'129                                      | 2.13          | -3.23         |
| 10        | Corée du Sud  | 4'827                                      | 2.00          | -11.64        |
| <b>21</b> | <b>Suisse</b> | <b>2'750</b>                               | <b>1.14</b>   | <b>11.79</b>  |
|           | EU            | 45'423                                     | 18.86         | 2.62          |
|           | <b>Total</b>  | <b>272'610</b>                             | <b>100.00</b> | <b>-11.67</b> |

<sup>8</sup> MDIC: [Comexstat / Exportação e Importação Geral](#)

Commerce de services : 2023<sup>9</sup>

| Rang     | Pays            | Exportations<br>(du pays hôte<br>Mio. USD) | Part des<br>exportations<br>globales % | Var. %       |
|----------|-----------------|--|--|--------------|
| 1        | Etats-Unis      | 11'198                                     | 40.71                                  | 1.11         |
| 2        | Royaume-<br>Uni | 1'485                                      | 5.40                                   | -6.68        |
| 3        | Pays-Bas        | 1'151                                      | 4.18                                   | 26.89        |
| <b>4</b> | <b>Suisse</b>   | <b>1'101</b>                               | <b>4.00</b>                            | <b>12.50</b> |
| 5        | Allemagne       | 1'025                                      | 3.73                                   | 13.25        |
| 6        | Singapour       | 752  | 2.73                                   | 20.76        |
| 7        | Irlande         | 741  | 2.69                                   | 0.70         |
| 8        | France          | 518  | 1.88                                   | 8.24         |
| 9        | Japon           | 385  | 1.40                                   | -14.63       |
| 10       | Belgique        | 366  | 1.33                                   | 8.89         |
|          | <b>Total</b>    | <b>27'508</b>                              | <b>100.00</b>                          | <b>11.48</b> |

| Rang      | Pays            | Importations<br>(du pays hôte<br>Mio. USD) | Part des<br>importations<br>globales % | Var. %       |
|-----------|-----------------|--|--|--------------|
| 1         | Etats-Unis      | 15'044                                     | 37.60                                  | 5.70         |
| 2         | Pays-Bas        | 2'986                                      | 7.46                                   | -20.26       |
| 3         | Allemagne       | 1'233                                      | 3.08                                   | -9.87        |
| 4         | Royaume-<br>Uni | 1'039                                      | 2.60                                   | 18.61        |
| 5         | France          | 1'002                                      | 2.50                                   | 12.72        |
| 6         | Irlande         | 891  | 2.23                                   | -15.38       |
| 7         | Luxembou<br>rg  | 871  | 2.18                                   | -12.45       |
| 8         | Chili           | 870  | 2.17                                   | 294.72       |
| 9         | Espagne         | 791  | 1.98                                   | -2.96        |
| <b>10</b> | <b>Suisse</b>   | <b>682</b>                                 | <b>1.70</b>                            | <b>29.42</b> |
|           | <b>Total</b>    | <b>40'014</b>                              | <b>100.00</b>                          | <b>8.55</b>  |

<sup>9</sup> BCB : [Tabelas Especiais](#) -> Exportação e importação de serviços – “distribuição por país”



## ANNEXE 4 – Echanges commerciaux bilatéraux

Echanges commerciaux bilatéraux entre la Suisse et le pays hôte<sup>10</sup>

|                          | <b>Export</b><br>(Mio. CHF) | <i>Variation (%)</i> | <b>Import</b><br>(Mio. CHF) | <i>Variation (%)</i> | <b>Solde</b><br>(en Mio.) | <b>Volume</b><br>(en Mio.) |
|--------------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|----------------------|---------------------------|----------------------------|
| 2019                     | 2'514                       | -3.9                 | 1'425                       | -15.1                | 1'088                     | 3'940                      |
| 2020                     | 2'110                       | -16.1                | 1'443                       | 1.2                  | 667                       | 3'553                      |
| 2021                     | 2'165                       | 2.6                  | 1'602                       | 11.1                 | 563                       | 3'768                      |
| 2022                     | 2'406                       | 11.1                 | 1'767                       | 10.3                 | 639                       | 4'173                      |
| <b>2023</b>              | <b>2'810</b>                | <b>16.7</b>          | <b>1'626</b>                | <b>-8.0</b>          | <b>1'184</b>              | <b>4'436</b>               |
| <i>(Total 1)*</i>        | 2'810                       | 16.8                 | 530                         | -12.9                | 2'280                     | 3'340                      |
| <b>2024</b><br>(I-III)** | <b>820</b>                  | <b>3.0</b>           | <b>384</b>                  | <b>-18.9</b>         | <b>435</b>                | <b>1'204</b>               |

\*) Total « conjoncturel » (total 1) : sans l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes, ni les objets d'art et antiquités

\*\* ) Variation (%) par rapport à la période de l'année précédente

| <b>Exportations</b>                                   | <b>2022</b><br>(% du total) | <b>2023<sup>11</sup></b><br>(% du total) |
|---|-----------------------------|--|
| 1. Produits de l'industrie chimique et pharmaceutique | 73.3                        | 78.3                                     |
| 2. Machines, appareils, électronique                  | 10.4                        | 8.2                                      |
| 3. Instruments de précision, horlogerie et bijouterie | 6.0                         | 4.9                                      |
| 4. Produits agricoles et sylvicoles, pêche            | 4.5                         | 4.4                                      |

| <b>Importations</b>   | <b>2022</b><br>(% du total) | <b>2023</b><br>(% du total) |
|---|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. Métaux précieux, les pierres précieuses et les pierres fines | 65.4                        | 67.3                        |
| 2. Produits agricoles et sylvicoles, pêche                      | 28.6                        | 24.5                        |
| 3. Produits de l'industrie chimique et pharmaceutique           | 2.5                         | 2.9                         |
| 4. Instruments de précision, horlogerie et bijouterie           | 1.6                         | 2.1                         |

<sup>10</sup> [Office Fédéral de la douane et de la sécurité des frontières](#)

<sup>11</sup> Données provisionnelles

## ANNEXE 5 – Principaux pays investisseurs

Principaux pays investisseurs dans le pays hôte année : 2023<sup>12</sup>

| Rang     | Pays          | Investissements directs (en Mio. USD) | Pourcentage% 2023 | Variation année précédente 2022 (en %) | Investissements directs 2022 (en Mio .USD) |
|----------|---------------|---------------------------------------|-------------------|--|--|
| 1        | Etats-Unis    | 9'990                                 | 25.75             | -9.12                                  | 10'992                                     |
| 2        | Pays-Bas      | 5'157                                 | 13.29             | -40.19                                 | 8'622                                      |
| 3        | Royaume-Uni   | 4'300                                 | 11.08             | 168.02                                 | 1'604                                      |
| 4        | Espagne       | 2'492                                 | 6.42              | -6.99                                  | 2'679                                      |
| <b>5</b> | <b>Suisse</b> | <b>2'196</b>                          | 5.66              | 48.22                                  | <b>1'482</b>                               |
| 6        | Allemagne     | 1'990                                 | 5.13              | -19.74                                 | 2'479                                      |
| 7        | Chili         | 1'987                                 | 5.12              | 22.63                                  | 1'620                                      |
| 8        | Singapour     | 1'545                                 | 3.98              | 258.67                                 | 431  |
| 9        | France        | 1'310                                 | 3.38              | 12.26                                  | 1'167                                      |
| 10       | Canada        | 957                                   | 2.47              | -45.29                                 | 1'749                                      |
|          | <b>Total</b>  | <b>38'794</b>                         | <b>100.0</b>      | <b>-11.00</b>                          | <b>43'591</b>                              |

<sup>12</sup> BCB: [Tabelas especiais](#) "Ingresso de investimentos diretos no país" – participação no capital